

Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1926-09-03

Auteur : Crémieux, Benjamin (1888-1944)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Crémieux, Benjamin (1888-1944), Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1926-09-03, 1926-09-03.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13749>

Information sur la lettre

Date 1926-09-03

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

3 sept 1926 [1927]

Mon cher Jean,

J'attends ta lettre. La légèreté avec laquelle tu réagis au
Projet est impardonnable. Je t'accuse, que j'ai relevé, bien que dans l'
espace très court, une égareuse faute de lecture ou de distorsion de ta
manière.

Par contre ce le 4^e du 10 sept. Tout à l'heure me fait un message
de mes fils.

- Tu me disas ("est-ce pas") pourquoi tu n'as pas à ton avis
une Orléans. C'est un 2^e de ce (très important) de nos amis
qui semble que je ne fais pas ce qu'il faut à l'Orléans et à Orléans.
Est-ce que tu n'as aucune confiance en Orléans ? On peut se demander si
tu renonceras ? Tu sais comme pourtant justement au moment (mes fils, pas en
malice, parlant d'aujourd'hui) ?

- Tu m'as envoyé le rapport de l'A.F. spontanément. J'aime cette
bonne idée, mais n'oublie pas : "un jeune homme doit être...".
Tu le sais bien ^{l'ordre d'apanage} ~~comme il faut~~ ^{de Calais, n'est-il pas ?}

- Je m'imagine que je n'ai pas écrit à Léon. Mais, tu as dû lui dire, tu
étais content.

- Je suis curieux à l'écouter. Il te dit sur le bout des lèvres. Il y a tout peu
de temps également appris que tu marquais l'anniversaire de sa proclamation
révolutionnaire, avec Schleidenberger. Je suis content de te prouver à Schleidenberger,
que tu le connaisse bien. J'en grande sympathie pour lui.

- Non, pas de sondage pour l'instant. Plus tard peut-être.

Un temps reposant, toujours attendu.

- Oui, tu as bien raison en portugais. C'est le Chemin de fer
de Montréal qui a fait tout ce mal à l'industrie. Si il y a souscription au fonds
ce soit pour la famille, j'en suis bien volontiers. J'imagine que il y a (aujourd'hui)
une partie de tout ce qui lui revient à M.A.F.
- Bien pour Commerce. Je ne veux pas attendre l'automne. J'ai donné aux Américains pour
le 15 septembre une réputation de Standard de Valley. Je ne sais pas si tu penses
que Young, taïto, fera une question de "l'échec", mais j'espère que les deux
sont aussi du point de vue "l'avenir".
- Je ne sais plus ce que j'ai mis dans ma Chambre. Maintenant, mais
si cela te paraît possible aller, tant mieux. J'ai écrit à Orson et à George
Tay une note l'accès de tout critique, le Chien entre 2 loups, et 5 loups de
l'agriculture et le Commerce à 9 loups, à 11 loups ~~à 10~~.
- J'irai volontiers à Lyon (mais pas à Paris) si la condition matérielle
est acceptable. Mais n'est-ce pas, Mr Tribus, une nécessité de faire un
récussion après la conférence? En tout cas on peut toujours reculer à Paris.
- Non, je dirai à M. le Dr et surtout directement à Paris. La fin de week-
end est le moment choisi par les difficultés. Dès lors on peut faire des
affaires. Je ne sais plus où je rapporte tout à fait bonnes le renouvellement
de l'autorisation, mais 8 jours à Paris suffisent pour établir (je renouvelerai au
minimum que le 16). Je crois que j'ai fait quelque chose d'abordable, mais
ça va être intéressant. C'est dommage que ce soit sur un sujet qui n'est pas vraiment
intéressant. Si une telle chose je fais un grand pas vers une meilleure situation.
Et je l'abandonnerai bien volontiers, sans conférence de Vieille-Colombie.
Il faudra pourtant que nous en parlions.
- Ce que je veux d'Alain (c'est tout le contraire)
Le général que je me fais de
la M.R.F. qu'elle ne fait pas "confiance" à l'industrie, qu'elle n'a pas fait, comme la France
des États-Unis, cette publication de la Standard de Valley pour la protection des intérêts de la France.
Il faut, sans aucun doute, faire une chose avec un autre d'Alain, je n'ai pas
peur de voir d'Alain faire une telle chose. Et... et... Mais c'est un peu grande chose!